

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

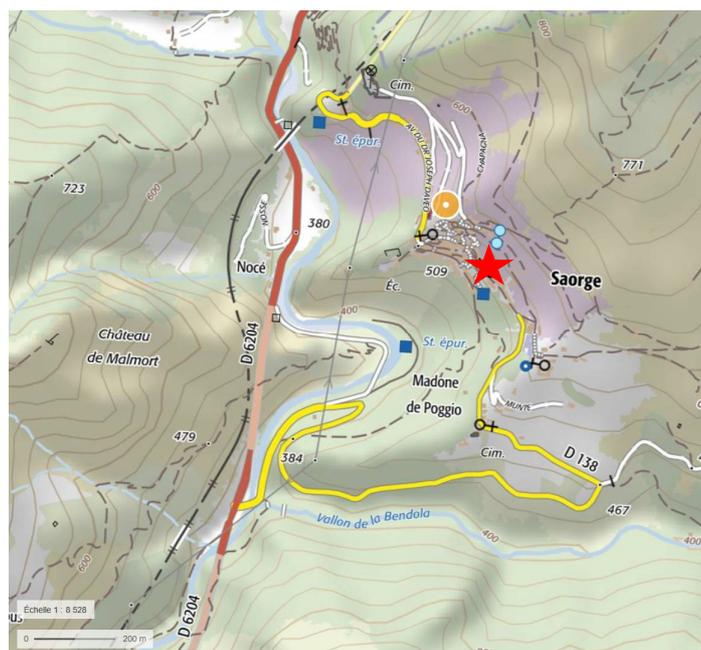
Référencement du bien

Code base données	SA-1-R-c-Un-A2-V2-3
Dénomination	Chapelle des Pénitents noirs, dite de la Miséricorde, dédiée à Saint-Claude à Saorge
Type	Bâtiment
Localisation	Saorge, Village, rue Louis Périssol
Coordonnées GPS	43°59'13" N – 7°33'12" E
Nature	Ouvrage unique
Vocation initiale	Religieuse
Vocation actuelle	Civile
Usage initial	Local de Pénitents : Culte et réunions
Usage actuel	Médiathèque municipale
Propriétaire	Commune de Saorge
Protection légale	Monument historique : Inscrite le 19 juillet 1974.
Mots clés	Saorge, Roya, chapelle, pénitents noirs, Miséricorde, Saint-Claude, baroque

Informations sur la situation du bien

Accès L'intérieur médiéval du village de Saorge n'est pas carrossable. Le grand parking nord est accessible par la route RD 38 au départ de la RD 6204, à Fontan. Un petit parking sud, rapidement saturé, est accessible par la route RD 138, au départ de la route RD 6204, au sud du village de Saorge.

Éléments cartographiques



Localisation de la chapelle des Pénitents noirs à Saorge. (© geoportail.gouv.fr)

Eléments d'intérêt historique et archéologique	<p>On ne connaît pas l'origine de la confrérie. L'influence ligure de l'évêché de Vintimille, laisse supposer qu'elle est apparue assez tôt. Elle avait peut-être sa chapelle dans l'église paroissiale, avant la construction de sa chapelle baroque dédiée à Saint-Claude, saint patron de Saorge.</p>
Eléments d'intérêt artistique	<p>L'ensemble des décors en stuc allie classicisme le long de la nef et exubérance baroque rococo sur l'autel et le retable.</p> <p>L'autel à gradins est positionné en avant du chevet, laissant place à un petit haut-chœur.</p> <p>Un retable rocaille est positionné en hauteur sur le mur de chevet, de manière à être vu depuis la nef. Il est encadré de pilastres portant des pots-à-feux polychromes. La niche de la statue de Saint-Claude et le retable sont cernés par deux anges de grande taille. La colombe symbolisant l'Esprit-Saint domine le retable dans un triangle rayonnant, entouré de dix angelots.</p> <p>Comme souvent dans la Roya, les fresques peintes sous la voûte, plus tardives, sont composées d'une allégorie et de décors géométriques ou en trompe-l'œil. A la chapelle Saint-Claude, les motifs sont entourés d'un ciel étoilé cerné de frises, d'inspiration néogothique, apparu vers la fin du XIXe siècle.</p> <p>La présence d'une allégorie à la Vierge de la Miséricorde est cohérente avec les dévotions des Pénitents noirs.</p>
Autres particularités de la conception	<p>Non documenté.</p>
Chronologie et réalisateurs	<p>XIVe siècle : Les associations de catholiques laïcs se réunissant pour prier et s'entraider se sont développées dans tout le comté de Nice. L'initiative était locale. Les confréries étaient autofinancées et indépendantes de l'Eglise, possédant leur propre chapelle.</p> <p>Fin XVIe : Suite au Concile de Trente (1545-1563), les confréries devinrent plus dépendantes du clergé, à l'appui de la Contre-réforme qui promouvait la glorification de Dieu par les arts, l'architecture, la liturgie et la manifestation publique de la foi.</p> <p>XVIIe et XVIIIe siècles : Progressivement, les confréries manifestèrent une plus grande soumission à l'autorité paroissiale, bien que dépendant directement de l'évêque. Elles soutinrent le triomphe de l'église catholique et la magnificence du Baroque.</p> <p><i>« Art de la contre-réforme, le baroque se veut démonstratif. Dans le comté de Nice, il n'a rencontré aucune résistance et semble même avoir comblé l'âme des populations, les processions très théâtrales de leurs confréries de pénitents leur permettent d'exprimer leur foi, leurs sentiments, leur personnalité » (Source : « la Route du baroque nisso-ligure »).</i></p> <p>La construction de la chapelle Saint-Claude s'inscrit dans ce contexte.</p> <p>Fin XVIIIe siècle : Pendant l'occupation française, la Révolution supprima toutes les sociétés religieuses. Le Concordat de 1801 permit le retour du culte, et les confréries furent surveillées.</p> <p>XIXe siècle : Au retour du pouvoir sarde, l'autorité épiscopale exerça de fait un contrôle sur les activités des Pénitents qui ne regagnèrent pas leurs libertés.</p> <p>1860 : Après le rattachement à la France, on observe l'apparition de nouveaux décors allégoriques de style néobaroque, en trompe l'œil, et géométriques, présentant des caractéristiques semblables, d'inspiration ligure de l'époque. Un peu plus tard, le goût pour les ciels étoilés cernés de frises néogothiques parvint dans la Roya. Ce fut le cas à la chapelle Saint-Claude.</p> <p>XXe siècle : En 1901, la législation française sur les associations permit aux confréries de poursuivre leurs activités dans une société laïque. Mais l'exode rural, les politiques sociales de l'Etat, ainsi qu'un net recul de la foi entraîneront leur déclin, et souvent leur disparition, pendant le siècle.</p>
Contextes sociaux historiques	<p>Les Pénitents revêtaient, pour les manifestations, une robe uniforme destinée à dissimuler les différences sociales, ainsi qu'une cagoule par souci de modestie individuelle.</p>

Le vocable, varie selon les confréries, avec certaines constantes, dans le Comté de Nice, on constate la fréquence des suivants :

- Pénitents Blancs de la Sainte Croix, du Gonfalon, de l'Annonciation ou de l'Assomption.
- Pénitents Noirs de la Miséricorde, de Saint Jean Baptiste.
- Pénitents Rouges de la Très Sainte Trinité, du Saint Suaire ou de Saint Philippe Néri.

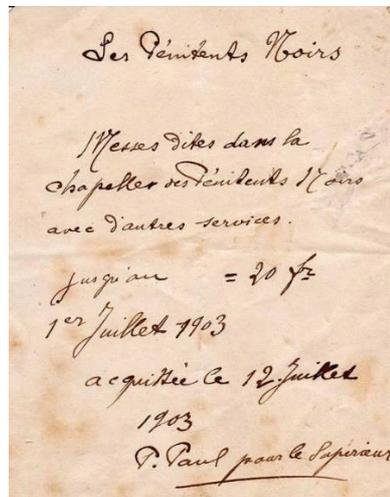
La vocation à Saint-Claude est, dans ce contexte, plutôt originale. La Vierge de la Miséricorde est néanmoins présente sous forme d'une allégorie sous la voûte. La chapelle, comme bien d'autres dans les villages de la Roya est devenue salle communale après désacralisation. Elle héberge désormais la médiathèque municipale.

Traditions orales Non documenté.

Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques Non documenté.

Imagerie historique



Cette facture acquittée de 1903 rappelle que la rémunération des services religieux dans la chapelle contribuait à son entretien. (Collection JL Taylor)

Vues actuelles



Vue de la nef depuis l'autel, en direction de la tribune. (cliché © Patricia Balandier)



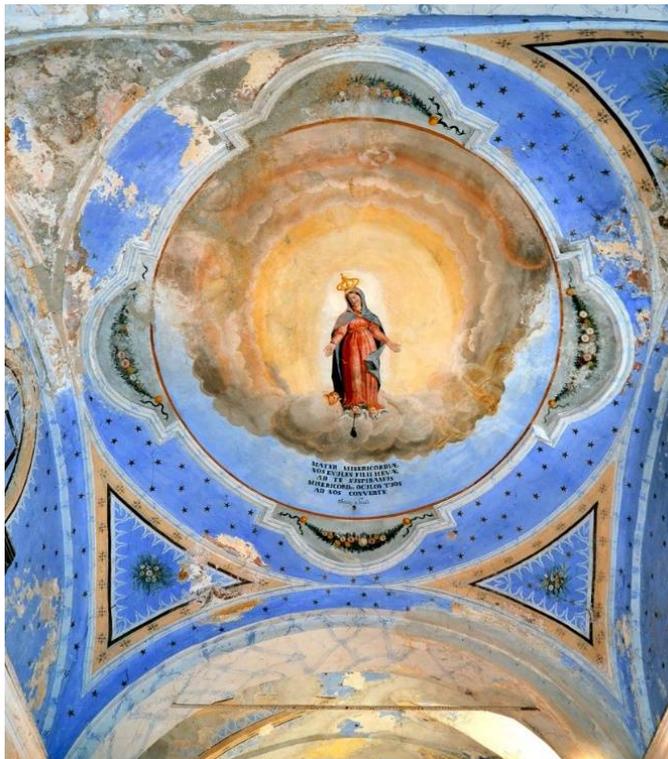
Vue de la nef en direction de l'autel. (cliché © Patricia Balandier)



Vue du retable et de la statue de Saint-Claude. (cliché © Patricia Balandier)



Autel. (cliché © Patricia Balandier)



Allégorie à la Vierge et décors de la fin du XIXe siècle. (cliché © Patricia Balandier)



Tribune en bois. (cliché © Patricia Balandier)

Chaire. (cliché © Patricia Balandier)

Non documenté.

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Botton Charles et Gaber Jean, *Histoire de Saorge et Fontan*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2009.
Thévenon Luc et al., *Pénitents des Alpes Maritimes*, Editions Serre, 2008.
- Notices d'archives** Notice Monument historique.
- Liens internet** [Chapelle Saint-Claude ou des Pénitents Noirs](#)
- Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés**
- Chapelle des Pénitents blancs, dédiée à Saint-Jacques, à Saorge
 - Chapelle des Pénitents rouges, dédiée à Saint-Sébastien, à Saorge
 - Chapelle des Pénitents noirs, dite de la Miséricorde, à Breil-sur-Roya
 - Chapelle des Pénitents noirs, dite de la Miséricorde, à Tende
 - Chapelle des Pénitents blancs, dédiée à Sainte-Catherine d'Alexandrie, à Breil-sur-Roya
 - Chapelle des Pénitents blancs, dédiée à Sainte Elisabeth, à Libre (Breil-sur-Roya)
 - Chapelle des Pénitents blancs, dite de l'Assomption, dite des Blancs d'en bas, à La Brigue
 - Chapelle des Pénitents blancs, dite de l'Annonciade, dite des Blancs d'en Haut, à La Brigue
 - Chapelle des Pénitents blancs, dite de la Sainte-Annonciation et de l'Ascension du Seigneur, à Tende
 - Ensemble Eglise ND de la Visitation, presbytère et chapelle Saint-Jacques à Fontan (Pénitents blancs)
- Historique de la fiche** Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :